

PLSTC

Lean Sanches

France / 2017

Animation expérimentale / 2'

Autrice : Camille Varenne
Conception : Le Court, 2025



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**



Sommaire

03	Fiche technique	09	Une animation en IA
04	Le réalisateur	10	Choquer pour provoquer
05	Une dystopie sous-marine	11	Ressources
06	Le saviez-vous ?		
07	Un ballet macabre		

PLSTC

Written, directed and produced by **Laen Sanches**
Music by **PremiumProductionTracks** provided by **Pond5**
Sound design by **Magnus Monfeldt & Nick Smith** Sound mix by **Stainless Sound**
Stock footage by **Artlist & Pond5**

Distribution

AUTOUR DE MINUIT

www.PLSTCFILM.com | [#PLSTCFILM](https://twitter.com/PLSTCFILM)

Fiche technique

Réalisation, Production, Image, Montage, Animation, effets spéciaux : Lean Sanches

Montage son : Nick Smith, Magnus Monfeldt

Mixage son : Nick Smith

Synopsis :

Une dystopie sous-marine qui nous plonge dans l'inquiétante réalité de la pollution plastique de nos océans. À travers une série d'images générées par IA et composées à la main, ce film d'animation vous confronte aux conséquences dévastatrices de nos modes de vie sur la faune et la flore marine.



Le réalisateur

Laen Sanches

Né en 1972 en France, Laen Sanches est un réalisateur français basé à Amsterdam. Formé aux arts appliqués, il poursuit ses études par un diplôme en production et réalisation de films d'animation. Il débute sa carrière dans les effets spéciaux entre Paris et Los Angeles, avant de revenir en Europe pour se consacrer au motion design, à la direction artistique et à des formes plus personnelles d'expérimentation visuelle.

Son travail est notamment remarqué avec son court métrage expérimental *Miss Daisy Cutter*, réalisé en 2010. *PLSTC* est son deuxième court métrage, sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde, il remporte le prix du meilleur film expérimental au Sapporo International Short Film Festival au Japon.

Aujourd'hui, Lean Sanches continue d'alterner ses projets personnels et les collaborations artistiques en tant que motion designer.



Une dystopie sous-marine

PLSTC est un exemple de fiction écologique par anticipation, une forme de dystopie. En ajoutant des voyelles aux consonnes du titre *PLSTC*, surgit le mot *plastic*, matière omniprésente et destructrice, au cœur de ce film. Il donne à voir une faune marine envahie et mutilée par les déchets issus de la consommation humaine. Les espèces marines défilent, de plus en plus grandes, selon une logique de montée en puissance : des petits poissons tropicaux colorés jusqu'aux baleines, en passant par les oiseaux marins – tous sont déformés, étouffés, contaminés par le plastique. Les 400 images qui composent le film ont été générées par intelligence artificielle. Nous avons tous déjà vu des images documentaires d'oiseaux englués dans le mazout des marées noires. Mais ici, le réalisateur nous entraîne dans les profondeurs, avec des images fictives, mais troublantes de véracité, qui nous forcent à imaginer le désastre silencieux qui se trame sous la surface des océans. Le film, presque stroboscopique, procure un effet hypnotique. Il agit comme une alerte visuelle : trop d'images, trop vite, comme notre monde qui s'emballe. Lean Sanches nous interroge par ce flux visuel intense. En moins de deux minutes, cette animation confronte le spectateur à un cauchemar visuel à la fois fascinant et angoissant. Le film ne raconte pas une histoire : il jette un regard glaçant sur un avenir imminent. L'absence de narration, le rythme effréné et la brutalité des images créent un sentiment d'urgence. Le film agit comme un électrochoc, une alerte visuelle à l'impact immédiat.



QUESTIONS

- Que représente le plastique dans le film : une matière, un monstre, un symptôme ?
- Peut-on dire que *PLSTC* est une représentation réaliste ou exagérée ? Pourquoi ?

Le saviez-vous ?

Chaque année, environ **11 millions de tonnes de plastique** sont déversées dans les océans, soit l'équivalent d'un camion-poubelle chaque minute, formant d'immenses zones de déchets. La plus connue, surnommée le **7^e continent**, flotte dans le Pacifique nord: ce n'est pas une île solide, mais une **soupe de microplastiques** concentrés par les courants. Elle couvre une surface équivalente à presque trois fois la France. Ces déchets plastiques ont un **impact dramatique sur la faune marine**. Tortues, poissons, oiseaux ou mammifères marins confondent ces déchets avec de la nourriture ou s'y emmêlent, ce qui provoque souvent leur mort.

Sources : [WWF](#), [NOAA](#)



Un ballet macabre

Dans *PLSTC*, il n'y a ni personnage principal, ni narration traditionnelle. Le spectateur devient lui-même le témoin, voire la victime, d'un flux visuel ininterrompu. Le rythme, extrêmement rapide, empêche toute analyse, forçant une réaction viscérale. La musique, un motif de violoncelle lancinant, soutient cette tension croissante sans recours à la parole, pour une ascension dramatique haletante. Le diaporama d'images épouse le crescendo sonore : le calme initial s'accélère avec le tempo des cordes, jusqu'à un rythme de cavalerie angoissant.

L'animation donne l'illusion de profondeur grâce à des effets 3D et des mouvements subtils de caméra. Le format 4:3 et les bords du cadre arrondis donnent l'impression d'observer ces espèces sous-marines à travers un microscope. Lean Sanches détourne ainsi les codes visuels de l'image scientifique pour donner une impression troublante de véracité à ces images générées par IA.



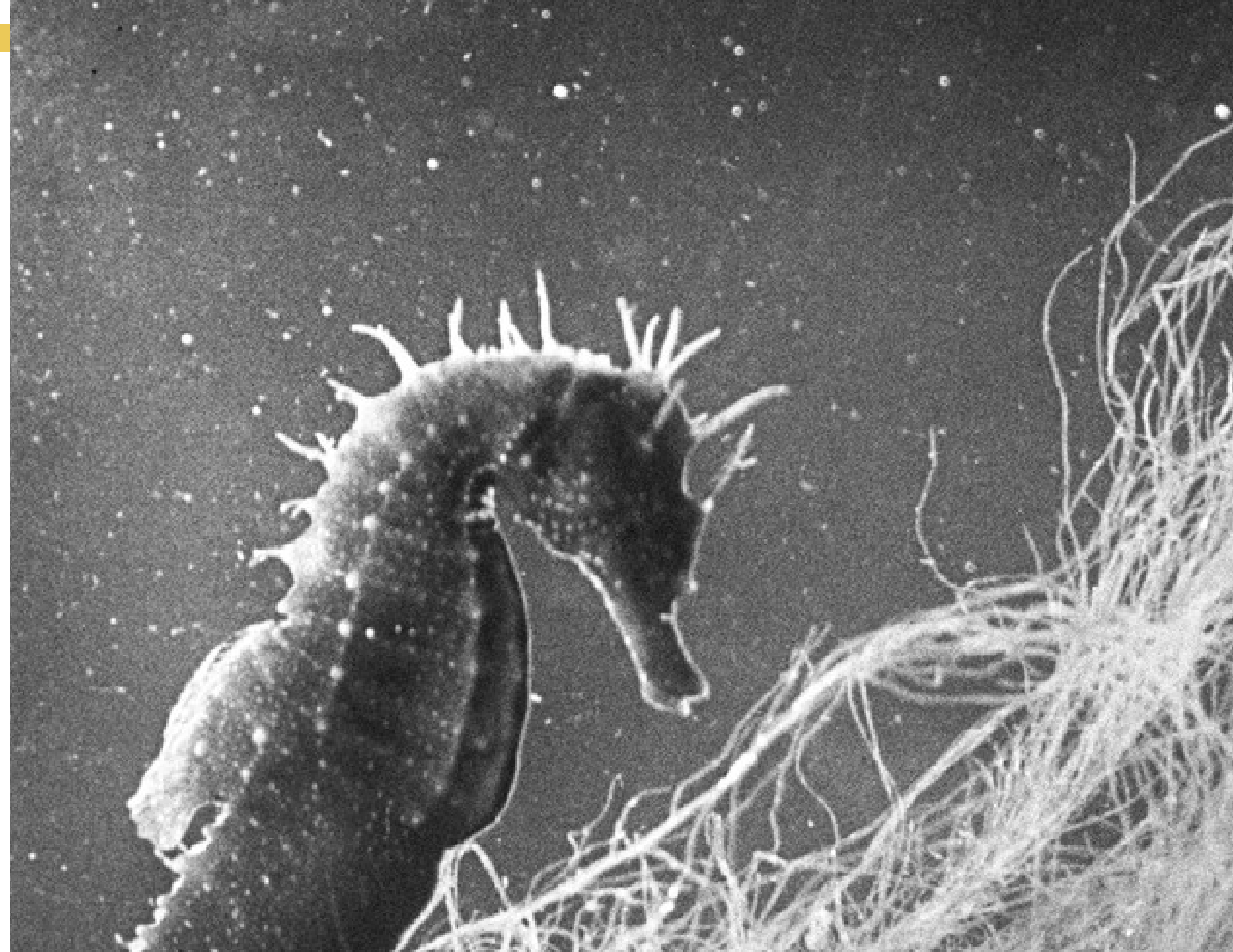
QUESTIONS

- Que ressent-on face à la cadence des images ? Cela vous paraît-il efficace ?
- Pourquoi l'usage de l'animation (et non du documentaire filmé) pour traiter ce sujet ?

Référence : Jean Painlevé, pionnier du cinéma scientifique

Jean Painlevé (1902-1989) a révolutionné le cinéma scientifique en filmant la vie sous-marine, avec un regard à la fois rigoureux et poétique. Il vulgarise la science en la rendant accessible et esthétique et en montrant des images alors inédites pour le grand public. Il utilise les technologies de pointe de son époque (microscope, ralentis, macrophotographie) et fonde en 1931 **l'Institut de cinématographie scientifique**, légitimant l'usage du cinéma dans la recherche et l'éducation.

En 1945, son court métrage Le Vampire, sur une chauve-souris, mêle **zoologie** et **critique sociale** en proposant une allégorie du nazisme rythmée par une musique de Duke Ellington, un format hybride entre documentaire animalier, art et politique. Comme *PLSTC*, ses films cherchent à éveiller les *consciences*. Tous deux brouillent les frontières entre science, art et engagement. *PLSTC* s'inscrit dans cette filiation en détournant les codes visuels scientifiques et les nouvelles technologies pour dénoncer une catastrophe écologique contemporaine.



Hippocampe dans les algues (détail), Jean Painlevé, vers 1934, épreuve gélatino-argentique

Une animation en IA

Aucun animal n'a été maltraité durant ce tournage, puisqu'il n'y a pas eu de tournage ! Les 400 images qui composent le film sont générées à partir d'un prompt textuel, par un logiciel d'intelligence artificielle générative. Puis, le réalisateur a animé ces images fixes pour leur donner du mouvement, de la profondeur, de la texture.

Lean Sanches explique : "Faire *PLSTC* en images de synthèse demanderait six personnes travaillant pendant six mois pour recréer les modèles, les textures, les images qui composent ce film et obtenir le même résultat. Alors que celui-ci a été fait en deux mois par une seule personne." L'IA devient ici un levier de création, permettant une accélération du processus créatif tout en ouvrant de nouveaux champs esthétiques. Cette efficacité sert le propos : frapper vite et fort, avec un minimum de moyens, pour un maximum d'impact visuel et émotionnel.

Mais *PLSTC* est aussi traversé de contradictions intéressantes : il critique une société productiviste tout en reproduisant, dans sa forme même, une logique d'accumulation (des milliers d'images générées, un montage frénétique, utilisation d'IA générative). Il utilise une technologie (IA) énergivore pour dénoncer les dégâts environnementaux. Ce paradoxe est assumé par le réalisateur, qui considère que c'est justement en pratiquant ces outils qu'on peut mieux en comprendre les limites et les réorienter.



QUESTION

- **L'usage de l'IA pour faire un film écolo : contradiction ou cohérence ?**

Choquer pour provoquer

PLSTC s'inscrit dans une tradition d'art engagé, son ambition : provoquer une réaction forte pour pousser à l'action. En cela, il rappelle que l'art peut être un outil puissant d'alerte, à condition d'oser sortir des formats classiques et d'embrasser pleinement les nouveaux langages visuels.

Ce dispositif rappelle les ciné-tracts militants de mai 68 réalisé par le collectif SLON, composé entre autres de Alain Resnais, Chris Marker et Jean-Luc Godard. Ce sont des films brefs, composés d'images fixes, coups de poing visuels, non signés et anonymes, faits pour provoquer et éveiller les consciences. Là où les cinéastes de 68 dénonçaient la répression des manifestations, *PLSTC* alerte sur le désastre écologique. L'anonymat, la forme pamphlétaire et l'impact émotionnel immédiat font de ce film un héritier contemporain de ces formes engagées. *PLSTC* interroge aussi la notion d'auteur, brouillée par l'usage de l'IA. Le format carré et court, adapté aux réseaux sociaux, participe à cette volonté de sortir le cinéma des salles, et dans le cas de ce film, l'amener dans nos mains, sur nos téléphones.

PLSTC privilégie l'impact émotionnel à la démonstration. La peur, la fascination, l'écœurement : autant de sentiments suscités pour provoquer une prise de conscience. Ici, l'engagement ne passe pas par des mots, mais par un choc visuel calculé, assumé, direct.

QUESTION

- Est-ce qu'un film comme *PLSTC* peut vous pousser à agir ? Pourquoi ?



01:19:13:05

Ciné-tract 007 (détail), collectif SLON, 1968

Ressources

- *Jean Painlevé, le père fondateur du cinéma scientifique* (vidéo short), production de France Culture, mise en ligne le 6 janvier 2025

<https://www.youtube.com/shorts/-MoN4tIF81w>

- *Les Méduses* (court métrage), Jean Painlevé, 1965

<https://www.youtube.com/watch?v=8xy-quXdizU>

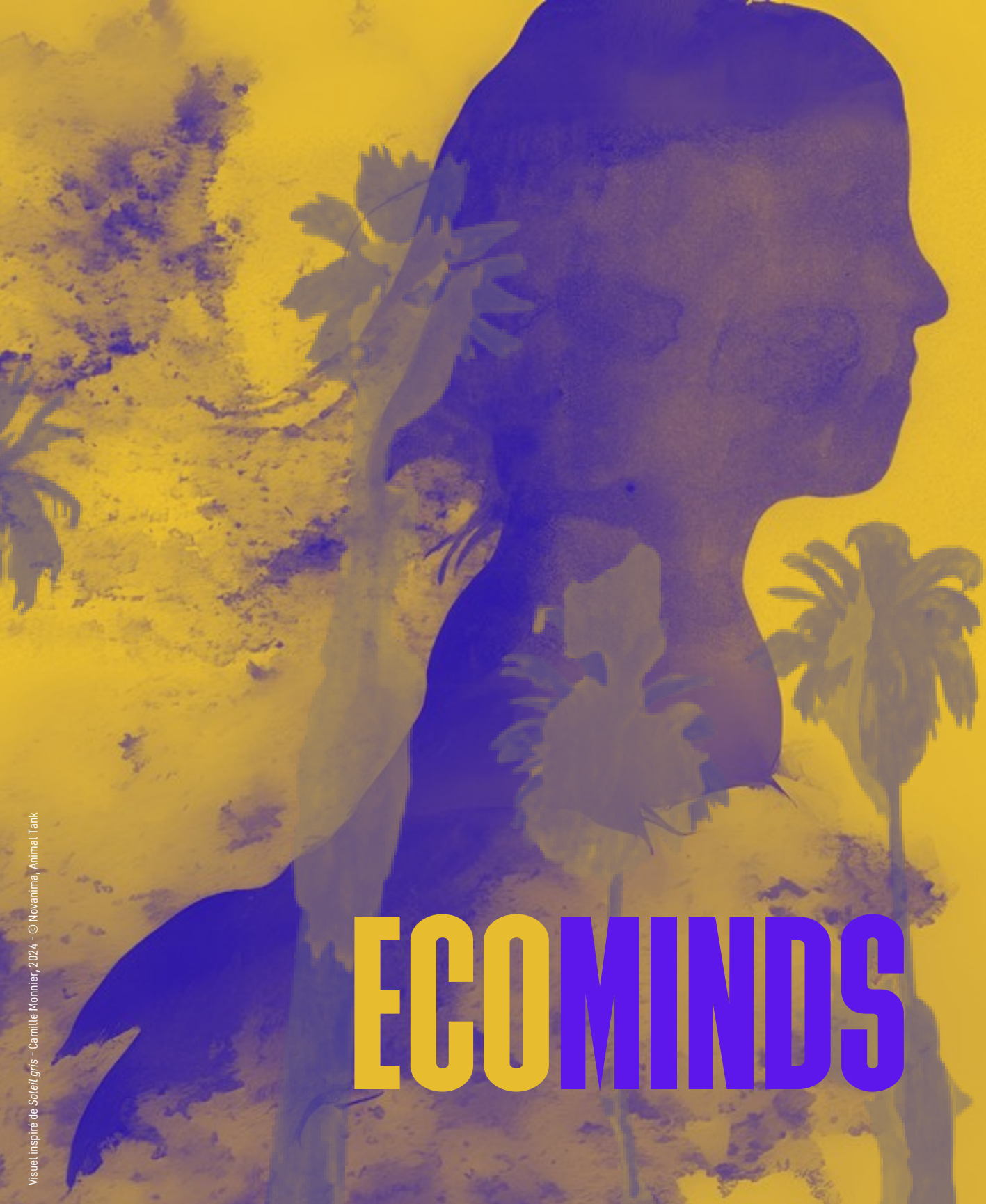
- *Le Vampire* (court métrage), Jean Painlevé, 1945

<https://www.youtube.com/watch?v=YGMhXKjHBT0>

- **ARTE TV**, *Rencontre avec Lean Sanches* (entretien vidéo), disponible jusqu'au 12 novembre 2026

<https://www.arte.tv/fr/videos/117564-000-A/rencontre-avec-laen-sanches/>

Fiche pédagogique
Autrice : Camille Varenne
Conception : Le Court, 2025



Cette fiche pédagogique a été conçue dans le cadre du projet ECO MINDS.



SQP.CM/ECOMINDS

ECO MINDS est un projet franco-brésilien porté par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand avec la collaboration du festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum, dans le cadre de la saison croisée France-Brésil de l'Institut Français.

Il propose une sélection de six courts métrages français et brésiliens autour des thèmes du climat et de la transition écologique, accompagnés de fiches pédagogiques.

Destiné à un large public, ce programme met en lumière de jeunes talents et vise à sensibiliser aux enjeux environnementaux.

Ces fiches pédagogiques pour accompagner les films en français et portugais ont été créées par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et le festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum.

Ces fiches seront proposées à tous les partenaires qui accueilleront une projection. Elles seront utilisées pour faire de l'analyse filmique auprès des enseignant·es, médiateur·rices culturel·les et les jeunes publics.



CLERMONT-FERRAND

LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

KINO
FORUM

Comité des mécènes de la Saison França-Brasil 2025



LVMH
BELMOND | SEPHORA | CHANDON

adeo

JCDecaux

sanofi

AIRBUS

CMA CGM

CNP
assurances

L'ORÉAL
GROUPE



VINCI

BNP PARIBAS

Carrefour



SCOR
The Art & Science of Risk